

- Comparse en tandem de Sylvain Chauveau au sein d'Arca, Joan Cambon conduit également depuis quelques années son travail en solo en direction de la danse contemporaine. Ce disque est le résultat de sa collaboration avec le metteur en scène français Aurélien Bory pour son spectacle *'Plexus'*. Il aligne une grosse dizaine de pièces instrumentales construites sur base de samples des *'Quatre Saisons'* de Vivaldi mais aussi plus accessoirement à partir de sons produits par la danseuse japonaise Kaori Ito, danseuse solo adroite de *'Plexus'*. Loin d'être anecdotique, l'exercice se révèle être une véritable excursion sonore aux dimensions à la fois charnelle et spirituelle. Hormis le titre éponyme du spectacle, chaque pièce porte le nom d'une partie du corps humain attachée aux sens. On songe parfois aux débuts de Murcof tant la démarche participe d'une même intention de remanier et reconstruire des œuvres de musique classique en conférant aux indéterminations numériques qu'elles subissent dans leur traitement une sorte de chaleur acoustique que l'on laisse volontiers nous habiter. (et)

Et pour Riff Raff

- **Joan Cambon** poursuit son travail avec le chorégraphe **Aurélien Bory**, en déconstruisant les *Quatre saisons* pour en faire une œuvre contemporaine. Ou comment passer de **Vivaldi** à **Steve Reich**.

Joan Cambon aime travailler avec les autres, puisqu'il est surtout connu comme moitié d'**Arca**, duo qu'il forme avec **Sylvain Chauveau**. Et même lorsqu'il consent à sortir un disque solo, sous son nom, il le fait dans une vision collective : *Sans Objet* avait été crée comme bande-son d'un spectacle de danse de **Aurélien Bory** ; une œuvre particulière pour le moins car les danseurs étaient remplacés par des robots. Deux ans plus tard, le musicien et le chorégraphe travaille sur *Plexus*, un projet centré exclusivement sur une seule danseuse, Kaori Ito, une japonaise vivant à Paris depuis 2003 et ayant travaillé pour Angelin Preljocaj, Philippe Decouflé ou **James Thierrée**.

Plus encore qu'un travail collectif, *Reshaping the Seasons for Kaori's body* est une œuvre sous contrainte, destinée qu'elle est à accompagner le corps de Kaori et la chorégraphie de Bory. Cela ressemblerait presque à un assemblage de poupée russe : **Cambon** travaille sous la contrainte de Bory qui, lui même, travaille sous la contrainte de Kaori qui, elle-même, travaille sous la contrainte de son corps, son élasticité et son endurance. Et, contrainte ultime, **Joan Cambon** utilise un matériel déjà existant – et non le moindre – pour composer sa musique : les *Quatre Saisons* de **Vivaldi**. A ce niveau-là, c'est bien plus qu'un simple travail de sampling, cela devient une matière faite de cordes qui le musicien tord, malaxe, agrémente de sonorités électronique, coupe ou réduit parfois à de simples battements (*Blood*) ou à des textures noueuses (*Muscles*). Tout cela dans le seul but de coller à la gestuelle d'une danseuse. Les deux, le corps et la musique, subissent ainsi un traitement de choc similaire. D'ailleurs, chaque instrumental porte le titre d'une partie du corps de Kaori, le découpant en tranche comme un médecin légiste. Comme la japonaise remplit l'espace, **Joan Cambon** remplit le temps dans une sorte d'éloge de la lenteur. Les cordes dérivent au ralenti, comme des icebergs sur une mer calme. Elles entrent en résonance avec des pistes qui se multiplient, se fondent et se repoussent jusqu'à l'enivrement (*Plexus*, moment magnifique du disque). La musique de **Cambon** semble doter d'un pouvoir certain de luminescence (*Hair*, à vous faire cligner des yeux). Ailleurs, passée par le prisme de l'électronique, elle semble se dissoudre dans un ambiant céleste (*Hand*). Par son travail, la musique baroque devient bel et bien contemporaine et **Vivaldi** évoque désormais **Steve Reich**. Et plus certainement, elle se transforme tout simplement en musique de **Joan Cambon** lui-même avec, comme exemple le plus frappant, *mouth* ou, comme son titre peut le laisser supposer, **Kaori Ito** parle sur la musique, là où des samples d'extrait de film apportaient du texte à certains titres d'**Arca**. Même avec Vivaldi, Bory, Ito, **Joan Cambon** reste un musicien très personnel.

Denis Zorghiotti pour Benzine

- Deze Franse muzikant en multi-instrumentalist vormt samen met Sylvain Chauveau de helft van de geweldige band Arca. Maar net als zijn kompaan laat hij ook solo van zich horen. Dat is in 2011 voor het eerst met de cd *Sans Objet*. Hierop laat hij horen dat hij zich op experimentele wijze prima weet te redden met ijzersterke muziek. Maar wat hij op deze nieuwe cd laat horen is van een totaal andere orde. Het is een bewerking van Antonia Vivaldi's *Four Seasons*, maar dan toegespitst op het dansstuk *Plexus*, een portret over dansfenomeen Kaori Ito door Aurélien Bory. In tegenstelling tot de eerdere meer klassieke bewerking van Max Richter geeft Cambon een totaal andere draai aan het werk van

Vivaldi. Het heeft eigenlijk meer raakvlakken met de mysterieuze, filmische postrock van Arca dan de componist zelf. In feite krijg je een rauwe hybride van neoklassiek, postrock, glitch en wereldmuziek voorgeschoteld, waar je niet omheen kunt. Muziek die je in elke lichaamsvezel voelt.

De subjectivisten